

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

---

11<sup>ME</sup> ANNÉE. SAMEDI, 18 MARS 1893. VOL. XXI, No. 11

---

## SOMMAIRE :

I Le Dimanche de la Passion. — II Nos maisons catholiques d'éducation à l'Exposition Colombienne. — III Nos maisons catholiques en Afrique. — IV Conditions requises pour gagner les indulgences, (suite). — V Consécration de Mgr Decelles. — VI La prière aux repas. — VII Echos du jubilé épiscopal de Léon XIII. — VIII Boileau et le maigre. — IX Chronique. — Aux prières.

---

## DIMANCHE DE LA PASSION

« Beaucoup de péchés lui sont remis parce qu'elle a beaucoup aimé (S. Luc, VII.)

I. Considérons le triomphe de la grâce dans le cœur d'une pécheresse. Madeleine avait beaucoup aimé, mais elle avait aimé la créature à la place du Créateur ; et en cela elle avait beaucoup péché, puisque l'adoration de la créature est le péché de l'idolâtrie. En arrachant son cœur aux choses vaines pour restituer à son Dieu, elle répara l'amour profane par un amour sacré, et ce fut là sa parfaite pénitence. Le vrai amour, selon l'Écriture, couvre toute la multitude des péchés. Ainsi Madeleine, en se donnant à Jésus-Christ, ne cessa pas d'aimer ; elle changea seulement l'objet de son amour, et au lieu d'un amour, faux et temporaire où l'on ne puise que troubles, déceptions et douleurs, elle se fixa dans l'amour éternel où se trouvent la dignité et la sainteté.

« Mon Dieu ! s'écrie un illustre pénitent, le cœur de l'homme est fait pour vous, et ses agitations sont incessantes jusqu'à ce qu'il ait fixé en vous son centre et son repos. »

II. L'âme chrétienne, qui a moins péché que Madeleine, ne doit